

Exposé du Père Hubert BARBIER, Père Blanc, Missionnaire d'Afrique, au café-forum organisé par l'association Lafontaine lors de la semaine des Missions d'octobre 2014.

Le Père Hubert BARBIER est ordonné prêtre à Carthage en 1953. Voulant être missionnaire, il est envoyé 4 ans au Burkina Faso, 18 ans au Mali et 10 ans au Soudan. Rentré en France en 1992, il lance le Comité «Vigilance Soudan», afin de dénoncer les exactions et défendre des droits de l'Homme et les libertés dans ce pays. En février 1993, il obtient devant la Commission des Nations Unies pour les Droits de l'Homme à Genève, la nomination d'un rapporteur spécial pour aller enquêter au Soudan. Avec le comité vigilance Soudan, il crée un bulletin qui sera enregistré à la bibliothèque nationale et deux sites internet pour sensibiliser l'opinion publique.

Un peu d'histoire sur ce pays

L'année 623 marque le début de l'Islam, puis de la conquête du Nord de l'Afrique, notamment la Nubie (le nord du Soudan actuel), par les arabes musulmans. Ces derniers sont toutefois repoussés en 642 et trois royaumes chrétiens se développent en Nubie. Mais au XII^{ème} siècle, suite au mariage d'une princesse nubienne avec une personnalité musulmane, deux des trois royaumes chrétiens se convertissent à l'Islam. C'est ensuite l'arabisation et l'Islamisation de toute la Nubie (le Soudan actuel). Il faut attendre la construction du barrage d'Assouan (1964-1974) (entre l'Egypte et le Soudan) pour découvrir des églises et des basiliques datant des X^{ème}-XIII^{ème} siècles et la liste des trente-trois premiers évêques. (Le Soudan, billad el Sudan = pays des Noirs en arabe, dont 40% ont du sang arabe et 60% sont de purs africains (atlas du monde arabe de 1992).

En février 1922, le Soudan (4 fois et demi la France avec 45 millions d'habitants) se prépare à l'indépendance. La partie sud du pays n'y étant pas préparée, une première rébellion éclate...la guerre va durer 18 ans. Dès la déclaration de l'indépendance du Soudan en janvier 1956, plusieurs gouvernements militaires intégristes se succèdent et imposent la langue arabe à l'ensemble du pays (alors que la langue officielle du Sud-Soudan est l'anglais), ainsi qu'une seule religion l'Islam (alors que le Sud-Soudan ne compte que 12 à 15 % de musulmans). Ils ordonnent la destruction des églises et décrètent le vendredi comme seul jour férié. Ils nationalisent plus de 350 écoles qu'ils transforment en écoles coraniques et expulsent 450 missionnaires catholiques ou protestants (Pères, Frères et religieuses).

Des accords de paix sont cependant signés, en 1972. Une région semi-autonome au sud est créée. Une ère de paix toute relative commence. Différentes O.N.G. (Organisations non Gouvernementales) participent à la reconstruction et au développement du Sud-Soudan. C'est dans ce cadre, que le Père Hubert Barbier se voit confié un important projet : la réalisation d'un institut médical à Wau (22 bâtiments pour le centre de formation) et la remise en état d'une partie de l'hôpital pour les travaux pratiques des étudiants. En 1989 le Docteur Kouchner lui demande de diriger une mission de « Médecins du Monde » pour la région de Juba.

Suite à la découverte de pétrole dans le Sud-Soudan au début des années 1980, les accords de 1972 sont rompus et la « charia », la loi musulmane, est imposée à tout le pays ; une nouvelle guerre commence (le Soudan compte alors 60% de musulmans et 40 % de chrétiens (2/3 catholiques et 1/3 protestants) et de religions traditionnelles. Cette guerre dure 22 ans (jusqu'en 2002), fait plus de 2 millions de morts et plusieurs millions de déplacés ou réfugiés. Sous la pression internationale, un nouvel accord de paix est signé en 2005. Le 9 juillet 2011, les populations du Sud-Soudan votent à plus de 98% l'indépendance, qui cette fois est officiellement proclamée. Cependant beaucoup de problèmes restent à résoudre, en particulier la répartition des ressources.

Au milieu de toutes ces souffrances physiques et morales, de cette oppression du nord sur les populations du sud, il y a malgré tout une église bien présente et vivante : 2 diocèses dans le nord, 7 diocèses dans le sud, près de 400 prêtres, dont 300 soudanais, et environ 330 religieuses (statistiques de 2006).

Deux actions majeures initiées par le Pape Jean-Paul II marquent également, ces dernières années, l'histoire religieuse du pays : en 2000, il canonise Sœur Joséphine Bakhita, une fille du Darfour, plusieurs fois enlevée, revendue, torturée et convertie. En octobre 2003, il nomme Cardinal monseigneur Gabriel Zubeir Wako, l'archevêque de Khartoum.